

L'ADOLESCENT FACE AU CHOIX DES ETUDES SUPERIEURES

Martine STASSART, Christian POELMANS.

Pour beaucoup d'adolescents rhétoriciens terminant leur cycle secondaire, le choix d'études supérieures pose problème. Après avoir suivi pendant 12 ans au moins une filière scolaire assez étroite ne comprenant que peu d'embranchements, ils débouchent brusquement sur une espèce de plaque tournante où tout devient théoriquement possible. Devant cet éventail de possibilités, si certains arrivent à se situer clairement dans une voie qui leur convient généralement bien, d'autres, souvent plus nombreux, se montrent plus hésitants, ne parvenant pas à se fixer sur une orientation précise.

Devant ces différences d'attitude face au choix vocationnel, nous avons voulu centrer notre travail sur une approche clinique de ces étudiants, en nous interrogeant sur les modalités de leur fonctionnement psychique.

Cette recherche faisait suite à celle de Stassart (1988) qui avait envisagé cette même question à travers un éclairage multidimensionnel (elle avait mesuré l'importance que prenaient les facteurs socio-économico-culturels, cognitifs et psychodynamiques). De plus, à notre connaissance, aucune étude (mise à part celle de Stassart, 1988) n'a tenté d'investiguer ce facteur psychologique par l'utilisation de techniques projectives.

Outre le Rorschach qui constitue l'outil commun aux deux recherches, 2 autres tests projectifs ont été utilisés afin de recueillir des informations diverses et complémentaires : le BerufsBilder Test d'Achnich - test de choix de professions inspiré de la théorie szondiennne - et le test de Szondi.

Les résultats que nous avons obtenus nous ont permis de mettre en évidence des différences manifestes entre ces 3 groupes. Dans le cadre de ce texte nous nous pencherons surtout sur les résultats obtenus au test de Szondi :

Résumé méthodologique :

En janvier 1992, un questionnaire d'information sur l'attitude vocationnelle avait été distribué aux étudiants de dernière année de la plupart des établissements scolaires liégeois. Dans ce questionnaire, il était notamment demandé aux jeunes de se positionner eux-mêmes dans une des trois catégories suivantes :

"Votre choix d'études supérieures est-il

- HESITANT : hésitation entre plus de 2 options d'études ou pas de choix;
- PRESQUE CERTAIN : hésitation entre 2 choix;
- DECIDE : le choix est définitif.

Sur base de la réponse à cette question, 3 groupes de 8 adolescents (4 filles et 4 garçons - d'une moyenne d'âge de 18 ans) ont pu être constitués représentant chacun une attitude vocationnelle différente.

Nous avons rencontré ces 24 adolescents quelques mois plus tard en avril-mai 1992 pendant trois séances au cours desquelles nous avons administré les différents tests projectifs.

Pour chaque sujet, 3 profils Szondi ont pu être soumis à différentes analyses.

A travers une première approche quantitative, un certain nombre d'indices tels que le nombre d'ambivalences, le nombre de tensions, les indices dur/moll ont été calculés dans une perspective de comparaison inter-groupale. A ce niveau aucune différence n'a pu être observée.

Dans un second temps, nous appuyant sur le second profil, nous avons cherché à mettre en évidence les tendances différenciatrices entre les trois groupes pour les différents vecteurs.

Enfin, dans un troisième mouvement, il nous paraissait justifié de nous intéresser plus particulièrement au vecteur du Moi dans la mesure où celui-ci semble intervenir de manière spécifique dans le processus vocationnel : "la fonction du Moi est de servir d'intermédiaire entre les revendications instinctuelles du Ca et les exigences de la réalité extérieure" (Deri, 1991). Parallèlement, la prise de décision menant au choix vocationnel semble s'inscrire à ce niveau d'articulation entre besoins à satisfaire et insertion dans la réalité. Le vecteur Sch a donc été envisagé sous l'angle dynamique, en tenant compte de l'ensemble des trois profils.

Résultats:

I. Le vecteur du Contact

Au VGP, nous ne constatons pas de différence entre les trois groupes. Dans chacun de ceux-ci se présente majoritairement le profil type de l'adolescence au Szondi observé par Mélon (1980) avec le retour en force de la tendance m+ associée à d-.

L'EKP est quant à lui plus intéressant. En effet, chez les "Hésitants" c'est la position d± qui se présente de façon déterminante et dans une proportion plus importante que dans les deux autres groupes. Ces adolescents présentent simultanément la position d- correspondant à l'attitude de non changement et la position d+ qui souligne la recherche de nouveaux plaisirs et de nouveaux buts.

Une lecture dialectique VGP/EKP nous indique en outre que chez plusieurs d'entre eux, la question de la fidélité à un objet semble être dans un premier temps évitée (d0), pour se poser dans un second temps assez douloureusement (d±). Ainsi les sujets "hésitants" présentent une plus grande difficulté à s'investir de manière stable et continue dans une relation objectale.

Dans les deux autres groupes, les tendances au VGP/EKP vont généralement dans le même sens, signe d'une attitude plus stable. De plus nous pouvons remarquer la quasi absence chez les "presque certains" et les "décidés" de la tendance d+ associée ou non à la tendance d-.

Il semblerait donc que la présence de l'ambivalence en d (d±) soit liée à l'hésitation. On peut penser que les étudiants indécis conserveraient le désir d'autre chose ou ne voudraient pas se couper de la possibilité d'autre chose. Pour eux, il serait important de ne pas poser un choix qui viendrait freiner des possibilités encore ouvertes. Prendre une décision vocationnelle, ce serait abandonner le plaisir que pourrait procurer l'orientation vers une autre voie.

II. Le vecteur sexuel.

Appréhendé globalement, ce vecteur ne permet pas de mettre en évidence de véritables différences entre les 3 groupes. Par contre, lorsque, dans la comparaison inter-groupe, on tient compte du sexe des sujets, il apparaît qu'au niveau plus spécifique du besoin pulsionnel "s", les filles "hésitantes" tendent à se trouver dans une position ambivalente oscillant entre une attitude active et passive face à l'objet sexuel, entre une érotisation de l'action, une maîtrise active de l'objet et un refus concomitant de la position active.

Cette difficulté à se situer dans une dimension passive ou active n'apparaît pas de manière aussi fréquente chez les filles des autres groupes.

Dans le contexte de notre recherche, peut-être pouvons-nous comprendre cette ambivalence en "s" comme le reflet d'un conflit entre "travailler" ou "ne pas travailler", entre l'acceptation du rôle traditionnel de la femme ou la participation active à une vie professionnelle.

On peut se demander, en outre, si cette problématique conflictuelle n'est pas sous-tendue par une incertitude plus profonde quant à l'identification sexuelle.

III. Le vecteur paroxysmal.

Aucune différence entre les 3 groupes n'a pu être observée à travers l'analyse de ce vecteur.

IV. Le vecteur du Moi.

C'est le groupe des "presque certains" qui présente ici clairement une position homogène au VGP du vecteur du Moi : Sch -o.

Cette configuration renvoie au profil du Moi névrotique, du refoulement. Celui-ci conduirait à l'expulsion hors du champ de la conscience de toutes les représentations de désir (p0) ainsi qu'à une négation de soi au bénéfice de la réalité. C'est la conformité de l'image de soi à la réalité qui semble ici gérer la dynamique du Moi.

Pour éviter les tensions causées par les exigences du Ca, ces adolescents refouleraient les exigences pulsionnelles, laissant le Moi renier les connexions entre le monde pulsionnel et les objets extérieurs. Cette position reflèterait la présence d'une attitude socialement adaptée où les limitations imposées par l'environnement sont acceptées. La personne typiquement k- "désire se dénier à elle-même le privilège d'un narcissisme ouvert et s'efforce d'être normale, d'être comme les autres" (Deri, 1991).

Cependant, chez eux, la question du désir n'est pas refoulée bien loin et se pose en fait assez douloureusement à l'arrière-plan au niveau du facteur p où quatre sujets présentent une ambivalence (p± au deuxième profil). Ainsi, derrière cette façade adaptée et rationnelle que nous décrivions plus haut, nous constatons que la plupart de ces sujets oscillent entre la satisfaction de leur propre désir et la satisfaction du désir de l'Autre.

Cette position pourrait être formulée ainsi : "je ne veux pas savoir que je ne sais pas ce que je veux". Ce qui est refoulé serait en fait l'incertitude.

Les "décidés" ne semblent pas pouvoir se rassembler autour d'une position commune dans le Moi. Être décidé quant à son choix d'étude ne paraît pas être lié à une même dynamique pulsionnelle au niveau des pulsions du Moi.

Les "hésitants" ne présentent pas non plus de position clairement différenciée au niveau de ce vecteur (à la deuxième passation). Les besoins qui orientent leur attitude sont variables.

Cependant, nous n'oublions pas le caractère foncièrement dynamique du Szondi et donc sa fluctuance normative. Deri (1991) notait d'ailleurs : " le test de Szondi reflète la personnalité comme un processus dynamique qui suit de constantes fluctuations par l'accumulation et la décharge de différentes tensions de besoins". Parallèlement, il importe de se rappeler que l'attitude

indécise face au choix d'études a été exprimée par les étudiants plusieurs mois avant les entretiens. Les adolescents avaient tout d'abord répondu en janvier 1992, à un premier questionnaire dans lequel il leur était demandé de répondre à la question de leur attitude vocationnelle. Ce n'est que plus tard, en avril-mai 1992, que les entretiens et les testings ont pu être réalisés. La dynamique pulsionnelle a donc pu se modifier entre ces deux moments. De ce fait, nous avons entrepris de recréer des sous-groupes dans le groupe des "hésitants" en fonction de leur attitude lors de notre dernière entrevue. Trois d'entre eux, au dernier entretien, s'étaient orientés quant à leur choix alors que les cinq autres présentaient toujours la même indécision.

Parmi ces derniers, en considérant les trois profils récoltés, nous avons observé chez 3 adolescents, la position quadritendante Sch $\pm\pm$, au VGP pour certains, pour d'autres à l'EKP. Il est intéressant de remarquer que cette position ne se retrouve jamais dans aucun autre groupe.

Les plus indécis des "hésitants" présentent donc parfois une tendance à assimiler simultanément tous les besoins du Moi. Bien que cette configuration soit considérée comme la plus évoluée du moi, elle semble cependant avoir une influence négative sur la prise de décision dans le contexte du choix vocationnel puisqu'on la trouve chez les étudiants les moins "orientés".

Ici, le profil Sch $\pm\pm$ illustrerait plutôt la difficulté à répondre à la question "qui suis-je pour ne pas savoir ce que je veux?", questionnement qui restant provisoirement sans réponse empêche ces adolescents de s'orienter clairement.

A partir de ce constat, nous pourrions émettre l'hypothèse que cette dynamique quadritendante serait incompatible avec la prise de décision vocationnelle qui impliquerait que l'on fonctionne à un niveau plus simple, de manière plus "clivée" en laissant tomber certains besoins.

Le Rorschach et le BBT

Nous nous proposons ici de dégager brièvement les principales conclusions des résultats aux deux autres tests projectifs. Ces derniers ne manquent pas de confirmer les observations faites au Szondi.

Les "hésitants"

Au Rorschach tout d'abord, nous avons pu constater que les hésitants ont une représentation de soi très troublée et d'une manière générale une qualité médiocre du vécu de l'image du corps et de l'identité. Ils semblent être confrontés à la reviviscence simultanée d'une problématique identitaire pré-génitale et d'une problématique oedipienne. Ils présentent assez clairement une importante difficulté à investir des images identificatoires ainsi qu'une incapacité à se représenter leurs désirs et conflits comme étant les leurs.

Au BBT, cette problématique identitaire se retrouve spécifiquement chez les garçons qui présentent un intérêt particulier pour les professions à caractère féminin et tendre "W". Chez eux, le besoin de contact tactile avec des matériaux doux et chauds est particulièrement prégnant. Achtnich (1986) soulignait d'ailleurs que la présence importante de la tendance féminine chez de grands adolescents pouvait être un signe de crise identitaire.

Ils rejettent de plus les activités "K" tendant à satisfaire les aspirations viriles à l'exercice de la force physique et ne se reconnaissent pas dans les professions où l'on tire satisfaction de l'investissement musculaire. De manière générale, les garçons "hésitants" semblent présenter un manque dans l'expression de leur virilité.

Les filles "hésitantes", quant à elles, présentent les mêmes caractéristiques d'investissement de la féminité et de rejet des activités satisfaisant la force physique.

Elles manifestent de plus un intérêt tout particulier pour le rôle stéréotypé de la femme mariée qui s'occupe des enfants et revendiquent leur féminité.

Ce surinvestissement de la féminité peut être compris comme une tentative d'échapper à la question identitaire. En s'attachant à un rôle féminin elle trouveraient une solution à leur dilemme vocationnel.

Les "presque certains"

Les "presque certains" se sont différenciés au Rorschach par la présence privilégiée d'un investissement de la réalité, soit d'une appréhension du monde sous l'influence prévalente du principe de réalité, fait déjà observé au Szondi.

L'investissement de défenses rationnelles, ainsi que l'évitement quasi conscient de la confrontation aux motions affectives et pulsionnelles ont pu être repérés. On note également chez eux une plus grande aptitude à reconnaître des images identificatoires et à se représenter leurs conflits.

Cette dynamique psychique est précisée sous d'autres modalités au BBT : ces étudiants tendent à s'attacher à ce qui est rationnel et raisonnable dans le domaine professionnel. Leurs choix s'orientent vers des professions "V", traduisant l'investissement des processus intellectuels, des activités de la logique et de la réalité.

Ils témoignent, en outre, d'un intérêt pour les professions à caractère social dans un sens actif et dynamique ("Se"). Ils semblent de plus tournés vers le futur, l'évolution et la construction; quant à leur relation à l'autre, elle s'exprime sur le mode de la communication et de l'échange réciproque. Leur discours tend à se placer entre désir et réalité, dans une expression critique et nuancée.

Les "décidés"

Pour les "décidés", très peu de caractéristiques ont pu être mises en évidence.

Au Rorschach, c'est l'économie psychique narcissique qui domine.

L'investissement de l'image de soi est particulièrement important. Malgré l'expression d'un trouble identitaire, ils peuvent élaborer des représentations humaines entières et vivantes qui nous paraissent être le témoin de bonnes capacités identificatoires.

Au BBT, on ne dégage pas de tendances communes au niveau des activités professionnelles - seuls l'investissement de la force musculaire et la valorisation de l'expression du corps dans sa dimension sthénique sont plus présents.

Comparaison du test de Szondi et du BBT d'Achnich

Une comparaison systématique du test de Szondi et de celui d'Achnich n'est pas aisée. S'ils partent tous les deux des mêmes postulats, le BBT, comme le notait Leleux (1989), en étudiant le domaine des inclinations explore un niveau moins basal que celui de la strate pulsionnelle.

De plus, les modalités de construction des tests sont différentes; nous en donnerons deux exemples :

- le test de Szondi présente des photographies de malades mentaux à valeur univoque, c'est-à-dire que toutes les photos représentant par exemple des homosexuels sont équivalentes. Au test d'Achnich, les photos de professions du facteur "W" ,par exemple, présentent une association secondaire avec un facteur différent.

- Si, d'autre part, nous nous référons par exemple au facteur "S" au sein duquel Achnich réunit les besoins d'aide, de soin, de faire le bien et de l'intérêt porté à autrui dans un désir d'aide, nous constatons qu'il se place en regard du facteur "e" de Szondi. Or cette description du besoin

"S" tendrait aussi à s'apparenter à celle de la position h- : "besoin d'amour qui cherche à se satisfaire non par un contact directement sexuel mais par une relation plus éthérée, plus platonique qui pousse à embrasser des idéaux humanitaires, réaction caractéristique de la sublimation" (Mélon, 1975).

Il nous semble donc, dans ces conditions, très difficile d'espérer faire une simple comparaison des tendances des deux outils. Néanmoins les résultats obtenus nous ont montré qu'à un niveau d'observation plus global, certaines similitudes pouvaient se dessiner entre les deux tests.

D'autre part et en guise de conclusion, il apparaît que le BBT, par le support visuel qu'il propose, favorise une ébauche de travail identificatoire et de représentation de soi, dans le contexte précis du choix vocationnel.

Par la tâche de choix des activités aimées et non aimées, il invite l'adolescent à se poser la question : "pourrais-je, comme ce travailleur effectuer cette tâche avec ces outils et dans cette ambiance?". Il encourage de cette façon le jeune indécis quant à son orientation, à un travail psychique de représentation et d'identification.

Bibliographie

ACHTNICH, M. (1986), le BBT, Test de Photos de Professions. Bruxelles, Editest.

DERI, S. (1991), Introduction au Test de Szondi. Bruxelles, De Boeck.

LELEUX, A. (1989), Le Berufsbilder-Test (BBT) de Martin Achtnich : Présentation du Test. Bulletin de Psychologie Scolaire et d'Orientation, 31ème année, n°4, 1-13.

MELON, J. (1975), Théorie et Pratique du Szondi. Liège, Presses Universitaires de Liège.

MELON, J. (1980), Le point de vue szondien sur la période de latence. Feuillets Psychiatriques de Liège, 13/2, 140-159.

STASSART, M (1988), Décision, non-décision, indécision? Contribution à l'étude des déterminants de l'attitude face au problème du choix vocationnel en fin de cycle secondaire supérieur par une approche multidimensionnelle. Mémoire de Licence en Psychologie. Université de Liège.

